

**GROUPE de réflexion sur les thèmes nationaux .**

---

En préambule, des propos informels ont été échangés sur la teneur du dossier de l'examen de mai 2012, jugé par certains incohérent et trop complexe par rapport au niveau des candidats.

**THÈME N° 1 - LE SPORT, MIROIR DE NOTRE SOCIÉTÉ ?**

- Le choix a été très vite fait de ne pas échanger sur ce thème dont l'étude était presque terminée à cette période de l'année.
- Un constat : le développement de l'e-sport; mise en relation avec les bienfaits et les vertus d'une pratique sportive " réelle" .

**THÈME N° 2 - PAROLES, ÉCHANGES, CONVERSATIONS, ET RÉVOLUTION NUMÉRIQUE**

1. **Constat collectif** : le thème a un champ d'étude très vaste et s'offre à une grande diversité d'approches, ce qui se perçoit clairement :
  - dans la problématique " décomposée" en de multiples rubriques dans le BO
  - dans la multiplicité des mots-clés du BO
2. **A l'intérieur de la formulation du thème, une notion est à interroger tout particulièrement : celle de " révolution numérique" .**
  - En quoi consiste cette "révolution numérique" ?
  - En quoi peut-on parler de "révolution" ? N'a-t-on pas ici un excès de langage à relativiser ?

**Une évidence** : cette révolution numérique, quelle qu'elle soit, doit être mise en lien avec les termes qui précèdent dans l'intitulé du thème.

Par ailleurs, autour de cette notion, une approche du thème déclinée en trois temps est évoquée par certains : 1- AVANT la révolution numérique / 2-La révolution numérique / 3-les conséquences de la révolution numérique sur la communication ( entre autres)".

**La notion de communication est au cœur du débat** : communication orale et écrite (dont la lettre) :

- Des exemples : courriels, forums autour d'un thème commun, réseaux sociaux, sites de rencontre, jeux en ligne...
- Comment communique-t-on désormais ? Quels sont les nouveaux codes de communication?
- Est-ce que la communication prend le même sens avec le numérique qu'avec d'autres supports ?
- Qu'en est-il de la qualité de ces échanges ?
- Une remarque : il conviendrait de ne pas opposer l'échange épistolaire et le mail; il faudrait plutôt évoquer une évolution des codes de communication.

Il faut donc s'interroger sur les enjeux et les conséquences de cette révolution en termes d'information et de communication .

3. **Le groupe propose une piste de réflexion** : la question des **nouvelles modalités de sociabilité** paraît primordiale ; d'où l'intérêt de réfléchir sur les enjeux des **réseaux sociaux**

A leur propos :

- nouvelle norme sociale ?
- effet de mode, dont les jeunes se lassent déjà ?
- versement de données privées dans le domaine public ( propriété de l'image )
- parfois perçu , comme une atteinte à la vie privée
- difficulté de contrôler son image...
- les questions de l'addiction à ...

**Ont ensuite émergé dans les échanges plusieurs approches possibles** :

- se demander si la révolution numérique s'accomplit dans la rupture et/ ou la continuité;
- réfléchir au thème en partant du plus intime pour aller vers le plus social ;
- partir de la question des codes de communication écrite ou orale et de leur évolution ( lettre et e-mail, par exemple ) ;
- réfléchir sur les modifications qu'introduit cette "*révolution numérique*" sur notre rapport à autrui, au temps (importance accrue de l'instantanéité, de la vitesse de l'information et des échanges), à l'espace (le proche, le lointain : tout devient relatif dans ces nouveaux échanges) ;
- se demander si notre identité se construit de la même manière ;
- se poser la question de l'image donnée de soi à autrui via ces nouveaux moyens de communication et le développement des blogs, de Facebook, etc ;
- s'interroger sur la redéfinition de la notion d'intimité et sur le brouillage de la frontière entre les sphères privée et publique ;
- s'interroger sur la qualité des échanges "virtuels" en comparaison des échanges "en face-à-face"(famille, amitié, amour ), ce qui ne revient d'ailleurs pas obligatoirement à faire le constat d'une détérioration (Internet comme outil qui facilite le lien ; communication facilitée entre les membres d'une famille que de grandes distances séparent ; liens accrus entre générations...);
- se poser la question de la fiabilité de l'information, lorsque chacun peut être émetteur et transmetteur d'informations et...\_de désinformation ;
- s'interroger sur l'impact de cette révolution sur la formation du citoyen, sur son implication dans les débats d'idées et la vie politique (exemple du rôle joué par Internet entre les différents acteurs des révolutions arabes) et sur la démocratie participative.

FINALEMENT, un dernier tour de table a fait tout particulièrement ressortir les éléments suivants :

- éviter des approches purement chronologiques ou purement antithétique ;
- chercher plutôt une transversalité
- ne pas diaboliser l'impact de cette révolution numérique sur nos rapports, échanges et conversations ; ne pas l'idéaliser non plus ; éventuellement envisager cette révolution comme une nouvelle UTOPIE relationnelle et citoyenne...
- s'attarder sur les questions les plus essentielles que la thématique recouvre : quel impact la révolution numérique a-t-elle sur la qualité de nos échanges et de nos liens ? Sur la relation que nous entretenons avec nous-mêmes, autrui, notre environnement, le monde?

Tous les professeurs du groupe sont tombés d'accord pour éviter la vision passéiste et nostalgique. Tous ont insisté sur l'importance de former les esprits à la conscience des enjeux à court, moyen et long terme de la révolution numérique. Certains, enfin, sont allés jusqu'à affirmer que naîtrait sous nos yeux " un nouvel humanisme". Si tel est le cas, parler de "révolution", assurément, n'a rien d'un excès de langage.